

MON EXPÉRIENCE « INTERMUNICIPALITÉS » 2016 COMPTE-RENDU DE JULIE-CHRISTINE DENONCOURT

Mon expérience intermunicipalités s'est déroulée du 1^{er} juillet au 15 août 2016 à La Rochelle en France. J'ai pris connaissance de ce programme d'échange au mois de février grâce à une lettre reçue par la poste. C'était une offre d'emploi de ma ville, la ville de St-Bruno-de-Montarville. Par la suite, j'ai dû envoyer mon curriculum vitae et une lettre de présentation à la ville de St-Bruno. Au mois de mars, j'ai passé une entrevue et la journée même, j'ai su que j'étais sélectionnée, car j'étais la seule candidate ayant répondu à l'offre d'emploi.



Par contre, je dois dire que je n'ai pas été très bien renseignée sur ce programme avant mon départ. Puisque c'était la première fois que la ville de St-Bruno y participait, on ne pouvait pas toujours répondre à mes interrogations. Je devais constamment me tourner vers Paul Lacasse, le président de l'association Québec-France, ou vers l'association Pays Rochelais-Québec.

Pour ce qui est du côté financier, j'ai reçu quelques subventions et ma mère m'a aussi aidée. En effet, Les Offices Jeunesse Internationaux Du Québec (LOJIQ) m'ont payé 65% de mon billet d'avion et l'organisme Québec-France m'a donné 100 euros. Quant à elle, ma mère m'a donné de l'argent avant de partir, mais je l'ai remboursée à mon retour, après avoir été payée par mon employeur Français.



Lors de mon arrivée à La Rochelle, j'ai été accueillie à la gare par des représentants de Pays Rochelais-Québec et par des employés de la mairie de La Rochelle. Ils m'ont accompagnée à ma résidence et m'ont amenée manger dans une charmante crêperie. J'ai aussi reçu de nombreux cadeaux, comme des souvenirs, de la nourriture pour m'aider à bien entamer ma vie en appartement, un livre et un bon nombre de pamphlets sur les attractions touristiques de la région, ce qui m'a réjouie. Je dois donc dire que mon arrivée en territoire Français a été des plus agréables, car on m'a reçue très chaleureusement. D'ailleurs, même avant mon séjour en France, je communiquais fréquemment avec ces personnes soit pour avoir des réponses à mes questions, soit pour planifier mon arrivée.

Mes relations avec Pays Rochelais-Québec et la ville de La Rochelle ont donc été très utiles et courtoises. Aussi, la mairie m'a prêté un vélo et elle m'a donné une carte d'autobus valable pour tout l'été et pour tout le réseau de transport de la ville. Cette carte m'a été bien précieuse, car je l'utilisais chaque jour pour me rendre au travail. Pour m'aider dans mes déplacements, on m'a également fourni quelques cartes de la ville et de la région.





Ensuite, pour ce qui est de l'hébergement, je logeais gratuitement dans un appartement avec d'autres personnes. Le bâtiment se nomme l'École D'or et il est situé en plein centre-ville de La Rochelle. Il s'agit d'un appartement de cinq chambres avec cuisine, toilettes et salles de bain communes. Globalement, cet édifice était très bien, surtout en ce qui concerne son emplacement. Tous les commerces étaient très près et j'étais en plein cœur des attractions de la ville et à proximité des restaurants et des artistes de rue. Également, je pouvais aisément cuisiner, car tous les outils de cuisine s'y trouvaient et l'endroit était très propre. Toutefois, il n'y avait pas le wifi, ce qui m'a causé quelques difficultés lorsque je voulais communiquer avec mes proches. J'ai donc dû me procurer un forfait internet sur mon téléphone portable.



Pour ce qui est de mon emploi, je travaillais comme agente de bibliothèque. J'ai travaillé dans quatre médiathèques différentes, soit celle de Laleu, celle de Villeneuve-les-Salines, celle de Mireuil et celle de l'hôpital. Globalement, j'ai trouvé cet emploi intéressant, mais peu dynamique. En effet, j'ai apprécié connaître ce milieu, car je suis moi-même une grande amoureuse de la lecture. Il était intéressant de se familiariser avec tout le travail nécessaire à faire pour le prêt de documents. Par contre, les établissements où j'ai travaillé étaient seulement ouverts au public deux jours par semaine. Je passais donc la majorité de mon temps à faire du travail interne, ce qui n'était pas la tâche la plus passionnante qui soit. Également, j'ai eu l'impression de ne pas être très utile. Il arrivait souvent que les autres employés n'aient aucune tâche à me confier, ce qui me laissait parfois désœuvrée.

LES MÉDIATHÈQUES DE LALEU, VILLENEUVE-LES-SALINES, MIREUIL, ET CELLE DE L'HÔPITAL DE LA ROCHELLE



Cependant, une fois par semaine, les médiathèques offraient une activité que l'on appelle le « Hors les murs ». Cette activité propose aux usagers, surtout aux enfants, des livres et des revues à l'extérieur. Nous sortions donc avec des documents pendant un après-midi ou toute la journée dans un parc à proximité ou à la plage, dépendamment de la médiathèque, et les gens pouvaient venir les consulter confortablement installés dans des chaises longues ou sur des coussins. Cet aspect du travail m'a bien plu, car cela faisait changement de la routine. Bien que j'aie été très bien accueillie dans ces quatre milieux de travail par mes collègues, ces derniers étaient bien plus âgés que moi, ce qui ne m'a peut-être pas permis de créer une véritable relation avec eux. Ceci étant dit, je suis tout de même allée manger quelques fois avec eux pour le déjeuner et c'était très agréable. Ils ont aussi été très sympathiques et m'ont même offert un cadeau à mon départ.

Aussi, même si j'ai apprécié travailler dans les petites médiathèques de quartier, je pense que j'aurais aimé découvrir la médiathèque Michel-Crépeau située au centre-ville. Effectivement, elle était très près de mon appartement, à l'inverse des autres médiathèques pour lesquelles je devais faire 10 à 15 minutes de transport. Je pense que j'aurais apprécié y travailler pour connaître une plus grande structure et donc peut-être y

retrouver davantage de tâches diverses. Toutefois, je suis contente d'avoir connu la vie des quartiers, car je peux maintenant dire que je connais bien La Rochelle autant pour son centre-ville touristique que pour ses quartiers plus calmes où la vraie vie des Rochelais se passe.

Également, les heures de travail me convenaient et l'ambiance aussi, car les employés s'entendaient bien et travaillaient efficacement ensemble. D'ailleurs, je travaillais plus souvent en équipe qu'en solo et cela me réjouissait. Enfin, je crois que j'aurais préféré travailler dans une seule médiathèque pendant mes six semaines, car changer de lieu à chaque deux semaines signifiait réapprendre certains fonctionnements qui différaient d'un endroit à l'autre.



Au cours de cette expérience, j'ai fait beaucoup de tourisme dans la région où j'étais. J'ai fait ces balades parfois en compagnie et parfois seule. En effet, je suis allée à l'Île de Ré, à l'Île d'Aix et à Paris seule.

Notre Dame de Paris



Île de Ré : Saint-Clément des Baleines



Île d'Aix



Le Fort Boyard



La plage des Minimes à La Rochelle



La rue de l'escale et ses galets du Saint-Laurent



Le vieux port de La Rochelle



Avec Maxine et Antoine à Brouage



J'ai passé une fin de semaine avec deux autres Québécois, qui participaient aux intermunicipalités dans le Périgord, durant laquelle nous avons visité la ville natale de Samuel de Champlain, Brouage et l'île d'Oléron, amie de l'île d'Orléans.



**Le phare de la Coubre,
à l'entrée de la Gironde**

J'ai également visité Saintes, Rochefort, Royan, Talmont-sur-Gironde et les marais Poitevin avec les parents d'Aliénor, la jeune Française qui était chez moi au Québec. Je partais pendant la fin de semaine, souvent en train, et ils venaient me chercher à la gare pour ensuite me faire visiter en voiture.



L'Hermione





De plus, j'ai fait la rencontre de quelques jeunes Français, mais aussi d'une Québécoise. Effectivement, quand je suis arrivée à mon appartement, il y avait déjà quatre autres personnes. Ils travaillaient tous pour le Festival international du film de La Rochelle. Parmi eux, il y avait une Québécoise, Anne-Catherine, avec qui j'ai beaucoup discuté et qui m'invitait aux soirées des employés du festival qui se tenaient à l'école Dor. Nous avons aussi passé la journée du 14 juillet ensemble et regardé les feux d'artifice avec d'autres amis. Ensuite, j'ai passé quelques moments avec Hélène Duffour, une jeune employée de la mairie de La Rochelle.

On m'a également mise en contact avec Robin, le jeune Rochelais qui avait fait le programme au Québec l'an dernier. Il a été très accueillant et m'a présenté ses amis avec qui je suis sortie quelques fois. Il m'amenait aussi faire de la voile chaque vendredi soir parce qu'il travaillait comme moniteur de voile. C'est une activité que j'ai vraiment adorée et qui fait partie des coups de cœur de mon expérience. Je compte définitivement garder contact avec lui, car je l'ai trouvé très sympathique et parce qu'il m'a confié à plusieurs reprises vouloir revenir au Québec. Finalement, je désire également rester en contact avec Maxine, la Québécoise qui était au Périgord et que j'ai rencontrée lors de ma visite de l'île d'Oléron et de Brouage.



Pour résumer, je dirais que je suis tout-à-fait satisfaite de cette expérience. D'abord, j'y ai rencontré des personnes formidables avec qui j'ai passé des moments mémorables. Aussi, j'ai réellement pu m'immiscer dans une autre culture que la mienne et c'est ce que j'aime le plus lorsque je voyage. Bien que la France ne soit pas un pays très différent du Québec, il y a quelques différences notables dans les mœurs que j'ai bien aimé découvrir. Vivre à l'heure française pendant un mois et demi m'a permis de bien connaître les habitudes du pays. Ce séjour m'a aussi plu, car j'ai pu visiter beaucoup d'endroits très charmants et donc y découvrir de splendides paysages et villes. D'un autre côté, il y a eu quelques points plus négatifs, comme le travail ou encore le fait d'être seule. J'appréciais quelques fois ne pas être accompagnée, car je pouvais faire ce qui me

plaisait au moment où je le voulais, mais j'aurais parfois aimé avoir quelqu'un à mes côtés pour partager un bon repas ou une belle soirée au centre-ville animé de La Rochelle.

Cette expérience m'a apporté beaucoup de connaissances et une grande compréhension des coutumes et du train de vie français. Comme mentionné plus tôt, elle m'a aussi apporté de nombreux contacts et de nouvelles amitiés. Enfin, je pense qu'elle m'a permis de développer mon autonomie et de mieux me connaître, car j'étais souvent seule pour visiter la ville, me déplacer ou pour me faire à manger.

À la suite de cette expérience, je souhaite assurément rester impliquée dans le programme intermunicipalités. Si cet échange est encore offert l'année prochaine, il est certain que je désire rencontrer le ou la prochain(e) candidat(e) qui partira en France et le ou la Français(e) qui viendra visiter le Québec. Ce serait un plaisir pour moi de lui faire visiter mon coin de pays.

